

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: 7 (1933)

Heft: 2

Artikel: La nique à Satan : représentations d'art populaire données à Genève du 25 février au 26 mars 1933

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Nique à Satan

Représentations d'art populaire
données à

Genève

du 25 février au 26 mars 1933

Genève ne fête pas à l'ordinaire le carnaval. Cette année, pourtant, elle va s'offrir un spectacle essentiellement populaire, que chacun voudra aller applaudir. Son nom? La Nique à Satan, c'est-à-dire la nique aux temps méchants que nous traversons, la nique à toutes les misères, petites ou grandes, qui nous accablent en ce moment à coups redoublés.

Trois artistes de grand talent ont conjugué leurs efforts pour créer une œuvre qui promet de plaire autant par sa fraîcheur d'inspiration que par son esprit juvénile. M. A. Rudhardt, à la plume primesautière et parfois cocasse, a écrit le livret, M. Frank Martin a composé une musique pleine de mouvement et d'expression pittoresque tandis que M. Geo Fustier brosait des décors et dessinait des costumes d'une haute fantaisie, d'un éclatant coloris et d'une harmonieuse diversité.

Le thème, un critique réputé l'a assuré, a la saveur et la grâce d'un conte du bon vieux temps, symbolique et philosophique, il va de soi, et tendant à exprimer cette idée fondamentale que l'adversité n'a pas de prise sur les hommes s'ils ne laissent pas fléchir leur cœur, s'ils gardent intact leur courage.

Les onze tableaux du spectacle se déroulent presque tous dans une petite ville où vivent, sans trop s'égratigner, les Bons Garçons et les Beaux Esprits.

Oh! Oh! Oh!
Que voilà de beaux oiseaux!
Des dentelles à leur cou
Mais l'esprit fuit par les trous.



Dessin de
Géo Fustier

Bientôt un déluge éclate sur la ville. On délibère et les Bons Garçons décident de faire évacuer les femmes et les vieillards. Ils resteront seuls pour combattre le fléau, car les Beaux Esprits trouvent prudent d'entreprendre un voyage d'agrément.

Mais les démons ont décidé la perte de la ville. Ils séduisent les Bons Garçons par leurs promesses et les enrôlent dans le «Royal Cocagne».

Il ne reste plus dans la ville que Jean des Lunes et les enfants. Ce sont eux, grâce à la flûte enchantée de leur chef, qui repousseront le dernier assaut des diables et feront la Nique à Satan.

Enfin on voit revenir en ville, bras dessus bras dessous, les Beaux Esprits, déplumés, désabusés, défraîchis et les Bons Garçons éclopés, déconfits, battus.

Mais tout finit dans la joie du retour. On fête Jean des Lunes et l'on chante force couplets:

Je tiens ma joie entre mes mains,
Toute fleurie.

Les organisateurs de la Nique à Satan ont prévu neuf représentations, voulant ainsi donner à tous l'occasion d'admirer ce charmant spectacle et de déguster un véritable régal littéraire, musical et visuel.